

Le vin est tiré, il faut le boire

La France a voté. Son choix n'est pas le nôtre.

Ni Monsieur le Président, ni son équipe, ne comptent pas parmi ceux que nous portons dans notre cœur, quitte à ce que nous reconnaissons que ce fut immigré de Hongrie ait réussi certains coups, même des coups certains pour la composition de son gouvernement. Et c'est bien de son gouvernement qu'il s'agit et non celui du sous-fifre de Fillon qui n'a rien d'autre à faire que des *sarkogeries* (dixit notre cher *Canard Enchaîné*).

Toujours est-il que le début de règne de Karchozy a déjà ouvert tout grands les yeux chez ses compatriotes naïfs et benêts.

Eux l'attendaient à la Place de la Concorde, lui soupait tout chic tout près de là avec son entourage de nababs.

Eux s'attendaient aux premières grandes réformes, lui n'a pas seulement vu Malte par le hublot, mais aussi découvert les vertus de la vodka en compagnie du *tsourich* Poutine. De quoi vous faire tourner la langue dans la bouche.

Lui, en retour, attendait une vague bleue aux législatives, eux ont mis une bonne dose de rouge, pas suffisamment, hélas, mais tout de même: la droite a du moins une opposition solide en face d'elle.

Si seulement elle était vraiment solide.

Mais les camarades socialistes font d'abord de l'opposition interne, si interne qu'elle devient intime, et quitte à ce que la Hollande soit toujours royaliste, Monsieur Hollande et Madame Royal ne voient plus leur avenir en rose, ni la rose au poing.

Madame fait son chemin à elle, alors que M. Hollande et ses éléphants jouent de la trompette. Une vraie cacophonie.

Qu'on ne vienne surtout pas se lamenter dans les mois à venir. On vous aura prévenus, et vous n'aurez que ce que vous méritez, tout n'étant que la conséquence d'une certaine dose d'aveuglement, d'une autre dose d'entêtement et d'une troisième dose d'étroitesse d'esprit, sinon de bêtise pure et simple.

Puisque le vin est donc tiré, il faut le boire.

Cette sentence bien conçue vaut aussi pour la pauvre Palestine. Voilà que non seulement son territoire occupé qui ressemble plus à du gruyère qu'à une entité territoriale est toujours sous domination étrangère, mais les Palestiniens eux-mêmes ont réussi à le partager en deux dans une lutte fratricide, comme si le combat contre l'occupant à lui seul ne suffisait pas.

Eh non, parmi les factions navales, il fallait avant tout savoir qui était la plus forte.

Nous avons donc voulu en connaître un peu plus sur ce Hamas que, sur l'instigation d'Israël et avec la bénédiction des USA, l'on qualifie de mouvement „terroriste” - les Européens se distinguant comme si souvent par leur lâcheté en affichant ne pas avoir d'opinion propre -, et nous nous sommes posé la question sur la raison du succès de ce mouvement. Force est de constater que c'est encore nous, les Occidentaux, qui avons fait dépérir une situation qui risque de devenir de plus en plus explosive, sinon incontrôlable.

Et une Palestine indépendante est envoyée aux calendes ... israéliennes.

Force est donc de nous répéter: Le vin est tiré, il faut bien le boire.

Il y aurait encore tant de domaines à citer, auxquels la sentence s'applique, mais on continue chez nous à se comporter comme les fameux trois singes: ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire.

De plus, les vacances sont là, les grillades et le beau temps vont arriver, ce dernier climatiquement plus modifié que jamais.

D'accord, profitez donc de belles journées, de soirées agréables, d'une bonne lecture: il y a tant de nouveautés intéressantes à découvrir. Nous y reviendrons en octobre quand *kulturissimo* entamera avec force et vigueur sa septième saison comme mensuel.

Merci de votre fidélité et à bientôt.

Guy Wagner